

L'élevage des veaux laitiers par les mères ou par des vaches nourrices regards croisés sur le bien-être animal

Contexte

En élevage bovin laitier, la pratique courante qui consiste à séparer les veaux de leurs mères rapidement après la naissance est de plus en plus critiquée car elle est jugée néfaste au bien-être des animaux. Des travaux de recherche se développent autour de la conception de systèmes d'élevage laitier favorisant le lien jeune-adulte.

Dans les fermes des réseaux herbagers et/ou biologiques des changements sont aussi à l'œuvre. Des éleveurs ont fait le choix de laisser les veaux avec leur mère pendant quelques semaines ou quelques mois. D'autres préfèrent les confier à des vaches nourrices, qui vont élever et allaiter les jeunes animaux pendant plusieurs mois.



Le projet SEBEA (Savoirs d'Éleveurs, Bien-être Animal et Santé) est né de la volonté d'étudier les systèmes d'élevage des veaux par des vaches adultes et leurs impacts pour les éleveurs et les animaux. Il s'inscrit dans la perspective « One Welfare », qui postule que le bien-être des hommes et celui des animaux sont interdépendants.

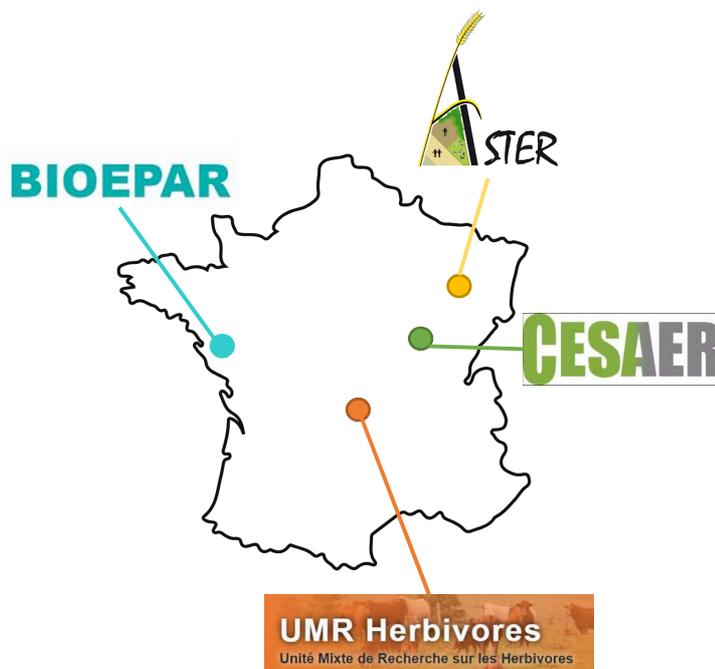
C'est un projet interdisciplinaire qui associe des chercheurs en sciences sociales (sociologie, géographie sociale) et en sciences animales (zootecnie, éthologie, épidémiologie) et qui a pour ambition de croiser savoirs d'éleveurs et connaissances scientifiques.

La collaboration entre trois équipes de recherche et avec des organismes du conseil agricole

Le projet SEBEA associe quatre unités de recherches de l'INRAE, ainsi que deux organismes de conseil en agriculture.

Deux opérations de collecte et d'analyse de données ont été réalisées conjointement :

- des entretiens qualitatifs auprès de 20 éleveurs et éleveuses laitiers pratiquant l'élevage des veaux sous nourrices ou sous la mère et situés en régions Grand Est et Bourgogne-Franche-Comté
- des suivis et tests expérimentaux de la santé, du bien-être et du comportement de veaux élevés avec des vaches, et qui ont été menés dans deux fermes expérimentales de l'INRAE (principalement l'UR ASTER – dispositif TEMPo/veaux élevés sous nourrices, et de manière plus ponctuelle, l'UE Herbipôle – dispositif Coccinelle/veaux élevés sous la mère)



• Bio en Grand Est •

Institut de l'Élevage
Réseau INOSYS Bovin Lait
Bourgogne Franche Comté

La relation homme-animal

Une autre manière d'élever les animaux

Deux grands résultats ressortent des enquêtes. D'abord, il y a une **très grande diversité des pratiques** mises en œuvre, d'une ferme à l'autre mais aussi d'une année à l'autre. Ces pratiques sont ajustées en fonction des caractéristiques de la ferme, des bâtiments, de la conduite d'élevage des vaches laitières, mais aussi de divers imprévus (par ex.: une vache ayant une mammite qui devient nourrice ; une simplification des soins aux veaux suite au départ d'un membre du collectif de travail). Ainsi, l'élevage de veaux sous mère et sous nourrice est expérimenté par les éleveurs pour les mâles et/ou les femelles, sur un temps plus ou moins long de 3 semaines à quelques mois. Aucun investissement matériel initial n'est nécessaire pour se lancer. Toutefois un aménagement des bâtiments est parfois envisagé.

Le second résultat concerne l'attention que les éleveurs portent à leurs animaux et les satisfactions qu'ils en retirent dans l'exercice de leur métier. L'éleveur intervient moins physiquement pour les têtées mais a néanmoins une position active en favorisant les adoptions ou les liens veau-mère. Il développe de nouvelles formes de relations avec ses animaux : **un maternage plus distant et une plus grande confiance dans les capacités naturelles des animaux.**



Un point d'attention: la docilité des animaux

D'après les éleveurs rencontrés, l'un des principaux risques liés à l'élevage des veaux laitiers par des vaches laitières est celui d'avoir des animaux plus « sauvages ». Pour mieux appréhender ce risque, et proposer des solutions, une étude expérimentale a été menée à différents niveaux. 1) La séparation de la mère et du jeune, même tardive à 8 mois, est perturbante pour le veau. Elle pourrait constituer un moment privilégié pour construire une nouvelle relation entre l'éleveur et ses animaux. Un protocole d'approvisionnement (récompenses alimentaires, contacts tactiles, pose de licol, prise de pied) a été imaginé et testé lors du sevrage des veaux élevés sous nourrices sur la ferme expérimentale de Mirecourt. 2) Le comportement du jeune animal face à l'homme pourrait être durablement lié au comportement de sa nourrice face à l'homme. 3) les origines génétiques souvent très diverses des veaux dans ce système pourraient être importantes à prendre en compte.

Les résultats de l'étude ne permettent pas de valider les deux premières hypothèses. L'**approvisionnement** des animaux au sevrage tel que réalisé dans cet essai est une pratique pouvant **améliorer l'approche** par l'humain **mais pas forcément la facilité de contention** des veaux. Les **caractéristiques génétiques** du veau apparaissent comme un facteur déterminant de leur réponse au protocole d'approvisionnement.

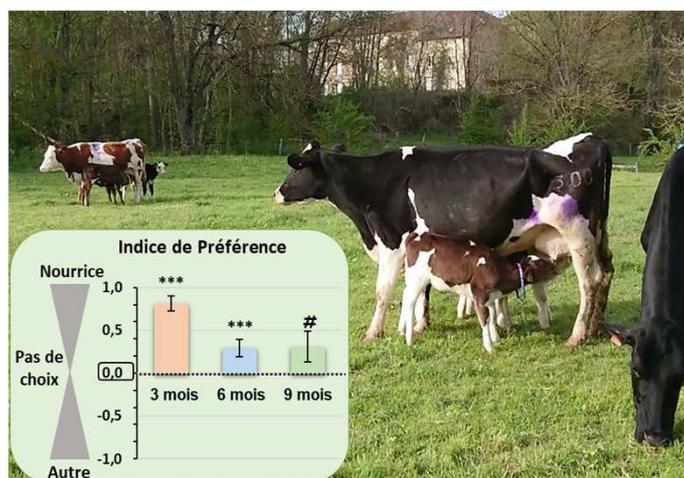
La vache nourrice: un substitut maternel pour les velles?



Un veau de race laitière est le plus souvent séparé de sa mère dès la naissance et élevé en allaitement artificiel, ce qui questionne son bien-être. Certains systèmes alternatifs laitiers font adopter plusieurs veaux à des vaches nourrices qu'elles vont nourrir et élever pendant un temps. Mais que représente ces vaches nourrices pour ces veaux? Une ressource alimentaire? Un modèle d'apprentissage? Ou plus que ça? C'est ainsi que les chercheurs ont voulu **évaluer le degré d'attachement des veaux avec leurs nourrices**.

25 velles (âgées de 5 à 10 jours) ont été adoptées par 9 vaches nourrices (2 ou 3 veaux/nourrice) dans le cadre de l'expérimentation système TEMPO de l'unité ASTER. Nous avons réalisé trois sessions de tests individuels et d'observations (à 3, 6 & 9 mois) jusqu'au sevrage à 9 mois. Pour étudier l'attachement, nous nous sommes basés sur les concepts d'attachement développés par Bowlby (1969) regroupant 3 caractéristiques majeures pour étudier la présence d'un lien entre velles et nourrices : un test de choix/séparation pour la préférence et la détresse à la séparation et des observations de distance au pâturage pour le maintien de proximité.

A chaque test de choix, les velles pouvaient choisir de s'approcher ou non de leur nourrice ou d'une autre nourrice du troupeau. Cette phase de test était suivie d'une phase de retrait de leur nourrice, afin d'évaluer la détresse à la séparation. Les résultats montrent que les velles ont bien développé une préférence pour leur nourrice (cf Figure ci-contre). Cette préférence diminue mais se maintient durant toute la période de maternage. De plus, lorsqu'elles en sont séparées, elles réagissent fortement en vocalisant quelque soit leur âge.



Des observations au pâturage des distances nourrice-veau ont également été effectuées, à raison de 2h d'observation matin et soir sur 4 jours à 3 et 9 mois avec des notations de position toutes les 6 minutes. Les velles sont restées plus souvent proche (<1 vache) de leur nourrice qu'une autre vache quelque soit la période observée.

Ainsi les velles ont bien développé un lien d'attachement durable avec leur nourrice.

La santé et le bien-être des animaux

Les observations des éleveurs

Plus « débrouillards », « galopins », « dynamiques », ou encore plus « équilibrés »: voici la manière dont les éleveurs parlent de leurs veaux. En effet, ils constatent un meilleur état de santé général de ces animaux, mais aussi une vie plus riche, grâce aux interactions avec leur mère ou leur nourrice et aux jeux avec leurs congénères. Les veaux apprécient d'avoir un espace séparé de celui des vaches, particulièrement en bâtiment, pour se mettre à l'abri et au propre.



Les mesures en ferme expérimentale

Sur la ferme expérimentale de Mirecourt, les veaux femelles sont élevés par des vaches nourrices depuis 2016. Aucun problème de santé n'est apparu: pas de diarrhée néonatale ni de traitement anti-parasitaire administré. Par ailleurs, le pâturage conjoint entre les veaux et leurs nourrices, pratiqué d'avril à novembre, semble favoriser une immunité précoce des jeunes animaux aux strongles gastro-intestinaux.

Un point d'attention: L'élevage sous nourrices ou sous la mère est à éviter en cas de problème avéré de paratuberculose dans le troupeau

La santé de la nourrice est un point à ne pas négliger. Un suivi régulier de l'état de ses réserves corporelles et d'autres indicateurs sanitaires (boiteries...) est important pour éviter d'avoir des nourrices en mauvais état au sevrage.

Pour conclure: les satisfactions dans le travail

« *On ne reviendrait pas en arrière* ». **Tous les éleveurs rencontrés se montrent satisfaits du passage à l'élevage des veaux par des vaches adultes.** Le « plaisir » de regarder les veaux téter leur mère ou leur nourrice, le « bonheur » d'être avec les animaux: « *parce qu'on craque, qu'on les voit, la mère est aux anges, tout le monde est heureux. Comme on aime bien les animaux on craque un peu* ».

Toutefois, le sevrage reste un moment difficile, voire décisif, qui a pu motiver l'arrêt de la pratique: « *Ce qui nous fait le plus mal au cœur, c'est de les entendre pleurer quand on les sèvre quoi, quand on les sort de leur mère, d'avec une mère. Oui là c'est dur.* ».

Merci à l'ensemble des contributeurs au projet SEBEA : les éleveurs et éleveuses des régions Grand Est et Bourgogne-Franche-Comté, les techniciens et ingénieurs de l'installation expérimentale ASTER-INRAE et les étudiantes qui ont réalisé leur stage. Ont participé à la conception de ce document: Nadège Aigueperse, Xavier Boivin et Marie-Madeleine Richard de l'équipe CARAIBES de l'UMR H, Laurent Brunet de l'UR ASTER, Florence Hellec et Sandrine Petit de l'UMR CESAER.

Pour en savoir plus :

- Aigueperse, N., Messenger, L., & Boivin, X. (2022, May). La vache nourrice : un substitut maternel pour les veaux? In 51. Colloque de la Société Française pour l'Etude du Comportement Animal (SFECA).
- Petit S., Hellec F. (2023). « Materner les veaux. Pratiques et innovations d'éleveurs à l'épreuve de la normalisation du bien-être animal », In N. Joly, L. Dupré, et S. Petit. D'une agriculture l'autre. Critiques, expérimentations, transmissions. Dijon, Versailles, Educagri-Quae, pp 33-44.

Contact : Florence Hellec, sociologue, laboratoire CESAER, INRAE Dijon : florence.hellec@inrae.fr